

## LIVRE BLANC MIS À JOUR

### Sur le sens et le non-sens de l'arrêt de la radio FM en Suisse

*En septembre 2025, le Conseil national suisse (le Parlement populaire suisse avec environ 200 députés) à Berne s'est penché sur les conséquences de l'arrêt de la FM de tous les programmes de la radio de la SSR au début de l'année 2025. Les radios privées pourront continuer à émettre en FM jusqu'à la fin de l'année 2026, suite à la décision du Conseil fédéral (le gouvernement suisse) en 2023. Après cela, cependant, selon la volonté du Conseil fédéral, les stations de radio suisses avec FM seront finalement supprimées. Le 9 septembre, par 124 voix contre 62, le Conseil national a adopté une motion demandant au Conseil fédéral d'abandonner le projet de désactivation. En 2023, le Conseil fédéral a décidé de terminer l'exploitation des émetteurs FM jusqu'au 31 décembre 2026, une décision qui est aujourd'hui fortement critiquée. Le maintien de la FM permettra au gouvernement d'étendre les licences FM existantes ou de lancer un nouvel appel d'offres pour les licences FM à partir du 1er janvier 2027. Le délai de désactivation devrait être prolongé au moins jusqu'à la fin de l'année 2031 et fixé en concertation avec les stations de radio privées. Cependant, tant que le Conseil des États, en tant que représentation parlementaire des cantons, ne prend pas une décision similaire (et ce que les opposants à l'arrêt de la FM attendent maintenant), rien ne changera pour l'instant.*

En Suisse, la radiodiffusion publique pour la radio et la télévision est le monopole de la SSR. Dès la fin des années 1990, la SSR a été l'un des premiers fournisseurs de radio à s'enthousiasmer pour le DAB. Au début, les auditeurs de la radio ne s'y intéressaient pas, tout comme dans les autres pays européens. Afin de rendre le DAB plus attrayant pour les auditeurs, le DAB+ a également été diffusé en 2006. Cependant, le DAB+ n'était pas rétro compatible, c'est-à-dire qu'il y en avait déjà près de 500 000 récepteurs DAB vendu et pas rétro compatible. La SSR a ensuite diffusé avec les deux systèmes, DAB et DAB+, pendant une période de transition relativement longue entre 2006 et 2013. Entre-temps, cependant, le streaming radio via Internet s'est développé. La SSR a également choisi ce vecteur de distribution et en a opté pour trois : FM, DAB+ et IP streaming. Bien sûr, cette diversité coûte beaucoup d'argent, et c'est pourquoi, dès 2013, la volonté s'est faite jour d'économiser environ 15 millions de francs par an sur les coûts de diffusion de la radio FM des trois à cinq principaux programmes radiophoniques de la SSR par région linguistique, et à l'avenir de ne diffuser la radio que via DAB+ et IP streaming, sans jamais avoir interrogé les auditeurs sur leurs préférences ou au moins enregistré des chiffres statistiques significatifs sur leurs habitudes d'écoute.

Pour atteindre cet objectif, la SSR avait besoin du soutien de l'autorité de régulation OFCOM, l'Office fédéral de la communication, car la diffusion radio des programmes de la SSR était légalement fixée sur la FM, ce qui n'a pu être modifié qu'avec l'aide de l'OFCOM jusqu'en 2020.

Au printemps 2013, à l'initiative de la SSR, l'OFCOM a mis en place un groupe d'experts appelé DigiMig, qui signifie « migration numérique », composé de représentants de la SSR, des associations de radios privées et de l'OFCOM lui-même. Dès le début, l'objectif du groupe DigiMig<sup>1</sup> était et reste l'arrêt général obligatoire de la FM avec l'aide de l'OFCOM.

---

<sup>1</sup> De la FM au DAB+, rapport final du groupe de travail sur la migration numérique, publié par l'OFCOM.

L'OFCOM a son mot à dire sur l'utilisation de la taxe sur la réception des médias, qui est d'ailleurs la plus élevée au monde, avec aujourd'hui 335 francs par ménage et par an et qui était encore beaucoup plus élevée par le passé. Cela représente plus de 1,37 milliard de francs par an, la majorité (94%) bénéficiant bien sûr à la SSR, mais pas la totalité. Les radiodiffuseurs privés de radio et télévision reçoivent également environ 6 %. Le budget total de la SSR (2023) s'élevait à 1,543 milliard de francs, soit moins de 1% correspond aux 15 millions de francs par an nécessaires à l'exploitation du réseau FM. C'est ainsi qu'ont émergé les revendications et les attentes des stations de radio privées au sein du groupe DigiMig, car elles n'avaient ni l'argent ni le savoir-faire nécessaire pour construire elles-mêmes l'infrastructure pour la radio DAB+. Jusqu'à 2013, la SSR était seule en DAB+ et la création de cette nouvelle infrastructure avec l'aide de Swisscom Broadcast AG avait déjà coûté à la SSR environ 100 millions de francs, un ordre de grandeur impossible pour les radios privées.

Il était donc clair que l'OFCOM devait et pouvait apporter son aide à cet égard, et c'est ce qui s'est passé. En 2020, l'OFCOM avait injecté un total de 175 millions de francs - 170 millions de francs pour les subventions et 5 millions pour la campagne médiatique « La radio déménage » dans cette initiative, dirigée par le groupe DigiMig et a ainsi aidé les fournisseurs de radio privés à atteindre le DAB+.

Par rapport à la FM, la variété des programmes a été augmentée avec jusqu'à plus de 70 programmes de radio par région linguistique, dont jusqu'à 25 par la SSR, et pour lesquels tous les fournisseurs de radios privés seront pour l'instant subventionnés pendant la période transitoire jusqu'à fin 2026, par les fonds publics de la taxe de réception des médias.

Le 25 octobre 2023, le Conseil fédéral a décidé de prolonger de deux ans les concessions FM qui expirent en 2024, afin de donner aux fournisseurs de programmes radio plus de flexibilité pour une migration réussie de la FM vers le DAB+. Cependant, les stations de radio peuvent également décider d'interrompre la diffusion FM analogique jusqu'à cette date.

À l'origine, le groupe DigiMig avait prévu d'arrêter la diffusion FM à la fin de l'année 2024 au plus tard, mais la SSR a même voulu franchir cette étape dès 2022, mais a préféré attendre un peu.

Le 27 juin 2024, la SSR a décidé de cesser l'exploitation en FM à partir de fin 2024.

Cependant, cette décision n'a pas vraiment de sens, surtout pas aussi peu de temps avant un éventuel référendum sur une nouvelle réduction de la taxe sur la réception des médias, l'initiative dite des « 200 francs ». Soit la SSR se trompe complètement sur la situation et estime qu'avec cette mesure : Les 70 licenciements annoncés et les 334 nouvelles embauches au cours des deux dernières années, elle intimide les gens, soit, si la tempête de protestation est assez grande, elle peut exiger plus d'argent pour le renouvellement du réseau FM, qui est maintenant probablement déjà en mauvais état, car en raison de l'abandon prévu de la bande FM, peu ou rien n'a été investi dans ces stations au cours des dix dernières années.

Ce que la SSR n'envisage probablement pas si, comme prévu, le nombre d'auditeurs des radios privées, contrairement à ceux de la SSR, augmenteront en 2025, les radios privées pourraient faire valoir que si tout le monde ne les suit pas, elles se retireront également de l'accord. DAB+ est particulièrement vaste, compétitif et rentable, surtout si personne n'est autorisé à diffuser sur FM et que l'État distribue de larges subventions, selon le principe de l'arrosoir.

Avec l'indication totalement trompeuse et dénuée de sens de seulement 8 % d' «auditeurs FM exclusifs» produite par le groupe DigiMig, l'impression était en fait destinée à donner à tout le monde que ce serait déjà la fin de la FM en Suisse. Aujourd'hui, cependant, nous savons que les choses ont beaucoup empiré. Ce que la SSR, l'OFCOM et DigiMig ont complètement négligé, c'est qu'après l'abandon de la FM, le public contraint de passer à la FM pouvait désormais également se tourner vers

des programmes étrangers, qu'il s'agisse de radios FM, de leurs offres Internet, de stations de radio Internet pures ou de services de streaming. Sur les 560 100 auditeurs perdus par la SSR au premier semestre 2025, 188 000 sont passés aux radios privées suisses, mais 372 100 ont été perdus au profit des radios suisses et le resteront probablement à l'avenir. Il s'agit de la plus grande perte d'auditeurs de l'histoire de la radio suisse et d'un énorme dommage économique pour le paysage médiatique suisse. Le fait que la Suisse est un pays enclavé et qu'il n'y a aucun point à plus de 75 km de la frontière a été soit oublié, soit tout simplement ignoré.

Comme l'admet la SSR, c'est le DigiMig et les acteurs qui y sont représentés qui voulaient non seulement imposer l'extinction, mais aussi l'interdiction de la FM en Suisse. Bien sûr, il n'y a pas eu de représentation du public, qui finance tout cela par le biais de la taxe sur les médias, car apparemment pour la SSR, les citoyens sont juste bons pour payer la redevance.

Le graphique VSP<sup>2</sup> / DigiMig, qui prédisait l'arrêt forcé de la FM pour 2024, montre clairement que les DigiMig & Co ne sont pas des visionnaires, mais ont manipulé les faits afin de ne pas avoir à admettre l'échec sur toute la ligne, sans parler des coûts énormes que cette entreprise a générés et des dommages qui risquent maintenant de subsister.

Apparemment, il n'existe aucune mesure de la Confédération et de l'OFCOM qui étaye les affirmations de la SSR en ce qui concerne la couverture de la zone DAB+ par rapport à la FM. Dans le cas des réseaux FM, en revanche, il y avait des instructions claires<sup>3</sup> de l'OFCOM et des mesures correspondantes. Les auditeurs (les contribuables) savent-ils vraiment à qui s'adresser s'ils doivent se plaindre d'un approvisionnement insuffisant ou de perturbations ? On dirait presque que la SSR planifie son propre réseau de diffusion, détermine et surveille elle-même les paramètres de couverture et traite elle-même les rapports de défauts, est-ce même légal ?

Concernant les autres arguments flous de la SSR, il convient de noter ici ce qui suit :

- La migration numérique de la radio est considérée comme un pas en avant vers l'avenir et la réduction de la consommation d'énergie. C'est quelque chose qui devrait être examiné de manière un peu plus critique d'un point de vue technique. La FM est également entièrement numérique depuis au moins 20 ans dans tout l'enchaînement, à l'exception de la composante émettrice pour le son stéréo, du studio au récepteur. L'analogique n'a rien de totalement démodé non plus. Nous n'entendons tous que des sons analogiques avec nos oreilles et bien sûr pas de sons numériques. En termes de consommation totale d'énergie, la radio FM est encore bien supérieure à la mise en œuvre actuelle du DAB+ en Suisse. Tous les réseaux DAB+ suisses consomment ensemble 50% d'énergie en plus par rapport à toutes les stations FM combinées<sup>4</sup> et malheureusement DigiMig & Co, ce n'est pas vraiment très «vert».
- La qualité sonore est généralement moins bonne avec le DAB+ et même le streaming IP et qu'avec la FM et le public averti l'entend. Pour les décideurs de la SSR, il existe des appareils

---

<sup>2</sup> Perspectives 2035, Association des radios privées suisses (VSP), 2024, figure 37 à la page 137.

<https://www.vsp-asrp.ch/%C3%B6ffentlichkeit/studie-perspektiven-2035/>

<sup>3</sup> <https://www.bakom.admin.ch/bakom/de/home/das-bakom/organisation/rechtliche-grundlagen/vollzugspraxis/radio-und-fernsehen/weisungen-fuer-die-ukw-sendernetzplanung.html>

<sup>4</sup> Les listes de fréquences BAKOM/OFCOM pour 2022 ont été utilisées pour le calcul. Toutefois, celles-ci n'indiquent que les valeurs ER, qui ont ensuite été converties en puissances d'émission, avec des hypothèses simplificatrices pour la FM (gain d'antenne 6 dB, efficacité de l'émetteur 66 %) et pour le DAB+ (gain d'antenne 6 dB, efficacité de l'émetteur 50 %).

de mesure audio qui permettent de mesurer l'ensemble de la chaîne d'émission et de réception, du microphone/console de mixage à l'amplificateur audio à la maison.

- La réception radio DAB+ n'est pas non plus nécessairement meilleure qu'avec la FM.<sup>5</sup>
- Ce que l'on ne sait généralement pas, c'est que la SSR a progressivement retiré certaines de ses stations FM du réseau d'émetteurs depuis 2020, ce qui a rendu la réception FM mobile des programmes radiophoniques de la SSR dans la voiture beaucoup plus vulnérable aux interférences. Cela a apparemment servi à prouver que le DAB+ peut être reçu dans la voiture avec une bien meilleure qualité que la FM.

Selon l'enquête Mediapulse, le vaste choix des programmes dont on parle beaucoup n'a pas attiré un seul auditeur supplémentaire et leur nombre est également en baisse, car les jeunes auditeurs sont beaucoup moins intéressés par l'écoute de la radio, pas même via le streaming IP. D'où une offre avec une grande variété de programmes radiophoniques, puisqu'elle a été créée sur DAB+, pour laquelle il n'y a aucun besoin. Des ressources rares et coûteuses sont gaspillées. Celles-ci sont de même massivement financées par l'argent public.

- Il n'existe pas de montants chiffrés pour la rentabilité, car la SSR ne les communique pas, mais il existe une indication de la consommation totale d'énergie, qui peut être calculée à l'aide des listes de stations de l'OFCOM pour la FM et le DAB+. Là encore, la SSR et l'OFCOM ont jusqu'à présent refusé de communiquer les chiffres, malgré un débat parlementaire.
- FM est ancien, mais pas obsolète et doté de nombreuses options de service de données via RDS et plus particulièrement avec RDS2, étant ainsi totalement mis à jour et très récemment standardisé dans le monde entier, entre 2018 et 2023. En Allemagne, environ 1000 émetteurs FM dotés de la technologie SmartFM ont déjà été<sup>6</sup> mis en service, atteignant de l'efficacité de l'émetteur de 77 % à 98 %, ce dont les émetteurs DAB+ ne peuvent que rêver. La dernière génération d'émetteurs DAB+ n'atteint qu'une efficacité de l'émetteur de 40 %, mais il n'est pas encore certain qu'ils soient installés en Suisse et l'emplacement où ils seront installés, car les appareils actuels doivent d'abord être amortis.
- La SSR veut économiser 15 millions francs par an en éteignant la FM. Ont-ils aussi pensé aux coûts de démantèlement des tours de transmission FM, devenues inutiles ? Avec DigiMig and Co, il n'est pas question de cela pour le moment, car la mauvaise surprise viendra plus tard et après que les stations FM auront été éteintes.
- Du point de vue d'aujourd'hui, le streaming IP est aussi l'avenir de la radio, et de nombreux auditeurs en Suisse l'utilisent déjà avec leur smartphone et Bluetooth, même en voiture. Les conditions préalables sont toutefois un réseau mobile bien développé et un abonnement forfaitaire. Le gros inconvénient est que la réception ne peut pas être garantie en cas de trafic élevé, de situations d'urgence ou de crises, car il s'agit d'un réseau de télécommunications et non d'un réseau de radiodiffusion.

Ce qui nous surprend le plus, c'est la solution isolée que le Conseil fédéral recherche pour la Suisse, ce qui est par ailleurs tout à fait atypique pour le pays, car normalement la Suisse se coordonne avec ses voisins sur les décisions qui ont des implications internationales et bien sûr, il y en a déjà beaucoup ici, notamment en ce qui concerne la circulation routière et sa sécurité. À cet égard, la Suisse au cœur de l'Europe n'est pas seulement un pays touristique, mais aussi un pays de transit très important dans le sens nord/sud. Rien qu'en 2022, 3,2 millions de vignettes autoroutières ont été vendues à des automobilistes étrangers et en 2023, plus de la moitié, soit plus de 2 millions, de toutes les voitures suisses (sur 4,3 millions de véhicules immatriculés) n'étaient toujours pas équipées d'une radio DAB+ à bord, et la proportion pour les voitures étrangères est encore plus élevée.

---

<sup>5</sup> Voir le test des récepteurs radio DAB+ du magazine Bon à Savoir n°10/2025.

<sup>6</sup> <https://www.worldcastsystems.com/en/c165p109/software/smartfm>.

En Suisse, il existe plus de 100 tunnels routiers d'une longueur de 1000 m ou plus. Selon la directive européenne sur les tunnels<sup>7</sup>, ils doivent tous assurer la réception radio de tous les automobilistes pour des raisons de sécurité, et qui peut être interrompue en cas d'alarme par un centre de contrôle avec des annonces de sécurité. Jusqu'à présent, les programmes de radio FM qui pouvaient être reçus à l'extérieur de ces tunnels étaient transmis via des antennes de câble d'alimentation qui fuyaient à l'intérieur des tunnels. À partir de 2019, ils disposeront tous de DAB+, ce qui est bien sûr très logique, mais qui a également coûté 30 millions de francs supplémentaires, mais la diffusion de la radio FM dans les tunnels a été déjà arrêtée par l'État, ce qui est totalement absurde et comporte également un risque pour la sécurité.

D'un point de vue européen, cependant, le DAB+ n'est pas utilisé dans tous les pays européens (Finlande, Irlande, Portugal, Suède, Hongrie, Albanie, Roumanie, Lettonie, Lituanie). Le système radio commun à tous est toujours la FM et toutes les voitures, qu'elles soient anciennes ou neuves, disposent d'une radio FM à bord, et pour la plupart avec RDS, idéale pour la réception mobile dans la voiture. En Suisse, l'OFROU (Office fédéral des routes) est responsable de la radio dans les tunnels. Cependant, en raison de l'arrêt de la radio FM en Suisse, l'OFROU a déjà cessé de diffuser des programmes de radio FM dans les tunnels, malheureusement sans tenir compte des nombreuses voitures étrangères. Le tunnel routier du Saint-Gothard (16,9 km) et d'autres longs tunnels routiers sont déjà des trous noirs pour la radio FM.

Et qu'en est-il des informations sur le trafic de la SSR? Il y a quelques années, ils étaient parmi les meilleurs de toute l'Europe, mais entre-temps, ils ont été minimisés et ne viennent que très rarement aux heures de pointe, car ils ne sont plus aussi nécessaires qu'avant, et les appareils de navigation modernes peuvent également informer en permanence sur la circulation et les conditions routières. Mais tout cela comporte encore quelques pièges. Dans le passé, tout était gratuit et la SSR l'a conçue avec RDS-TMC sur FM. Par la suite, c'est devenu TPEG2 pour DAB+, mais entre-temps, il y a deux versions, à savoir un système à payer par l'industrie automobile, installé de manière permanente dans les nouvelles voitures spécialement fabriquées en Allemagne et un système gratuit avec TPEG2 de la SSR, pour lequel il n'y a plus de récepteurs installés de manière permanente, mais seulement un modèle d'appareil de navigation personnel (PND) avec DAB+/TPEG2 de Garmin, ce que normalement presque personne ne sait. Ces types d'appareils PND sont également mis à jour aujourd'hui via Internet concernant les conditions de circulation sur les routes, moyennant des frais ou non pour une certaine durée, selon les fabricants tel que Garmin, TomTom etc.

Le changement climatique pose de plus en plus de problèmes sur les routes et autoroutes suisses en raison de conditions météorologiques extrêmes, avec des secteurs entiers de routes devenant complètement impraticables et dans certains cas même emportés. Mais il est alors absolument nécessaire, pour des raisons de sécurité, de mettre en garde contre cela par des annonces à la radio, en particulier dans les programmes de la SSR. Les autoradios avec RDS sur FM sont parfaitement adaptés à cet effet par l'industrie automobile, même si des récepteurs radio DAB+ sont déjà installés dans les voitures neuves à partir de 2021, conformément à la réglementation européenne.

Contrairement à la FM, où n'importe quelle station peut être contrôlée à la demande, le DAB+ nécessite que l'ensemble du réseau SFN soit commuté en alarme, ce qui sera plus déroutant qu'utile.

Les nouveaux autoradios ont toujours les deux, FM et DAB+. Il s'agit alors de ce que l'on appelle des doubles tuners, qui pourraient être très utiles pour les informations trafic avec les identifiants RDS correspondants sur le programme principal de la SSR, si celui-ci devait continuer à être diffusé en FM. Cependant, les autoradios avec uniquement DAB+ n'existent pas, car cela n'aurait aucun sens d'un

---

<sup>7</sup> [EUR-Lex - 02004L0054-20090807 - FR - EUR-Lex](#)

point de vue européen. Aussi toutes les autres radios DAB+ étaient toujours équipées avec la FM, c'est pourquoi il est si difficile de savoir si la radio est écoutée via FM ou DAB+ et tous les chiffres diffusés par DigiMig and Co sont plus des vœux pieux que la vérité. Combien d'auditeurs en Suisse utilisent encore la radio FM? Pour la seule FM, et rien d'autre, un chiffre de 8% a été officiellement distribué. Mais c'est un non-sens total, car presque tout le monde utilise Internet aujourd'hui et pourquoi ne peut-on plus les compter comme autant d'auditeurs de radio FM? De plus, les radios DAB+ passent automatiquement en FM lorsque la réception est mauvaise, ce que l'utilisateur ne remarque généralement pas. Nous estimons que plus de 50% des Suisses écoutent encore la radio FM. Il s'agit d'un ordre de grandeur qui concorde avec les chiffres correspondants des pays voisins.

La question suivante se pose maintenant : la FM n'a-t-elle vraiment plus d'avenir en Suisse ? Au lieu d'interdire la radio FM en Suisse à l'avenir, vous devriez garder à l'esprit que toutes les anciennes radios et toutes les nouvelles radios vendues ont toujours un récepteur FM. Il est important que les fournisseurs de programmes de radio sachent que les auditeurs disposent également des récepteurs appropriés, et puisque tous les auditeurs peuvent recevoir la radio FM, il devrait être laissé aux fournisseurs de radio potentiels de choisir ce qui convient le mieux à leurs intérêts, FM ou DAB+ ou IP streaming ou une combinaison de ceux-ci. L'autorité de régulation OFCOM devrait en fait être technologiquement neutre à cet égard.

Mais qu'en est-il de la SSR? Son émission radiophonique principale correspond également à des intérêts de la sécurité nationale et est également destinée à alerter la population en cas de catastrophe<sup>8</sup>. Pour cette seule raison, le maintien de l'exploitation via FM présenterait de nombreux avantages, car tous les récepteurs radio en Suisse, qu'ils soient anciens ou nouveaux, fixes ou mobiles, peuvent être joints avec cette option. À l'intérieur des bâtiments, la FM est bien mieux reçue que la DAB+. Le réseau d'émetteurs FM de Swisscom, que la SSR utilisait, a permis d'atteindre une couverture totale de la Suisse. Réaliser quelque chose comme cela a demandé beaucoup d'efforts et de savoir-faire technique, et cela ne devrait certainement pas être démantelé maintenant.

Qui, finalement finance la diffusion de la radio FM de la SSR ? C'est le peuple avec une taxe de réception des médias élevée, et non la SSR ou l'État. L'ensemble du réseau FM coûte environ 15 millions de francs par an à la SSR, soit moins d'1% du budget annuel. Les programmes individuels ne représenteraient qu'une fraction de ce montant, ce qui n'aurait absolument aucune importance financière. Ainsi, si on ne devrait avoir qu'un seul programme principal de la SSR par région linguistique sur la FM, cela coûterait moins d'un franc par an et par ménage, avec environ 4 millions de foyers. Ne serait-ce pas beaucoup plus sensé que ce que le groupe DigiMig a proposé à l'État ?

Cela permettrait également d'éliminer cette disposition insulaire, très désagréable pour la Suisse.

---

<sup>8</sup> Deux systèmes fédéraux sont concernés par l'arrêt de l'émetteur FM de la SSR : « POLYALERT » pour la commutation de 5000 sirènes via FM et RDS et IBBK ; les deux conversions en DAB+ dévoreront plusieurs millions de francs supplémentaires. Voir aussi

<https://www.newsd.admin.ch/newsd/message/attachments/50628.pdf>

En fin de compte, la question se pose de savoir si la radio FM a encore un avenir en Europe. La réponse est clairement oui, et il n'y a même pas de fin en vue aujourd'hui ! La radio FM est le système radio le plus utilisé dans le monde aujourd'hui. Il doit ce succès à sa robustesse et à ses coûts gérables, ainsi qu'à sa rétrocompatibilité. Si vous possédez encore un ancien récepteur des années cinquante, vous pouvez encore l'utiliser aujourd'hui, alors que les récepteurs DAB de la première génération sont à jeter depuis longtemps.

RDS, avec ses nombreuses options de service de données numériques (texte, images, commutation à distance, etc.) a également contribué au succès de la radio FM, même aux États-Unis, où chaque nouveau récepteur radio, mobile ou fixe, est toujours adapté à la FM avec RDS. La bande de fréquences utilisée pour la radio FM demeurera exclusive à ce service de radiodiffusion pendant de nombreuses années à venir et ne pourra pas être utilisée pour d'autres services de radio.

En Europe, il existe un accord international pour l'utilisation de la radio FM, qui n'autorise que les modifications des fréquences attribuées aux pays soumis à de sévères restrictions, et ne permet certainement pas de l'utiliser pour d'autres services. Toutes les zones de couverture d'un service de radio FM du plan de fréquences correspondant sont limitées par les interférences causées par les émetteurs du même canal et ceux de canaux adjacents. L'arrêt général des émetteurs FM suisses augmente ainsi la portée des émetteurs FM des pays voisins et améliorera également considérablement leur réception en Suisse, ce qui marque un total autogol de DigiMig & Co à l'encontre de la Suisse.

En raison de l'arrêt des stations de radio SSR, toutes les radios privées suisses qui resteront pour l'instant en FM bénéficieront également d'une plus grande portée et d'un plus grand nombre d'auditeurs. Cependant, s'ils doivent éteindre la FM plus tard (après 2026), les conséquences économiques pourraient être sévères et même menacer l'existence de certains d'entre eux.

Dietmar Kopitz, CEO RDS Forum Office, Genève.

© Forum RDS, 10/2025